

Emmanuel Kant (1724-1808)

La définition du beau chez Immanuel Kant se trouve principalement dans son ouvrage *Critique de la faculté de juger* (1790), où il explore la philosophie esthétique. Selon Kant, le beau n'est pas une propriété objective des objets, ni une simple réaction subjective, mais plutôt une expérience universelle et désintéressée.

Principaux éléments de la définition du beau chez Kant :

1. Le jugement esthétique et l'universalité

Pour Kant, le beau est ce qui plaît sans intérêt personnel. C'est-à-dire qu'on trouve quelque chose de beau, non pas parce que cela nous sert ou nous procure un plaisir utilitaire, mais simplement parce qu'il suscite en nous une sensation pure.

Ce jugement esthétique est désintéressé : il ne dépend pas d'un désir pratique ou d'un besoin. Par exemple, nous ne jugeons pas un paysage comme "beau" parce qu'il nous apporte quelque chose de concret, mais parce que, simplement, nous en ressentons du plaisir.

Kant insiste sur le fait que le jugement esthétique du beau est universellement valable : lorsqu'une personne juge quelque chose de beau, elle s'attend à ce que tout autre être humain puisse aussi ressentir cette beauté. Cela implique que le beau, bien qu'il soit subjectif, a une dimension commune.

2. La forme et l'harmonie

Selon Kant, ce qui rend un objet beau, c'est sa forme, c'est-à-dire l'agencement harmonieux de ses éléments. Ce n'est pas une propriété physique, mais une relation esthétique que nous percevons entre les éléments.

Dans le beau naturel (par exemple, un paysage), la beauté vient de l'harmonie des formes et de la manière dont elles nous apparaissent comme équilibrées et bien ordonnées.

Dans les beaux-arts, la forme de l'œuvre d'art doit aussi être harmonieuse, mais elle ne sert pas seulement à exprimer une idée ou un concept : elle crée un plaisir esthétique pur, indépendant de tout autre but.

3. Le sublime et le beau

Kant distingue également le beau du sublime. Le sublime est lié à des expériences qui suscitent une forme d'admiration ou d'émerveillement, souvent face à des choses qui nous dépassent (comme la nature majestueuse, ou des œuvres d'art qui nous touchent profondément), mais il s'accompagne souvent de sentiments d'infinie grandeur et parfois même de peur.

Le sublime contraste avec le beau, qui est plus doux et équilibré. Le sublime, selon Kant, est une expérience où l'esprit humain se sent à la fois dépassé et élevé.

4. La finalité sans but

Une idée centrale chez Kant est que le beau apparaît comme ayant une finalité, mais sans objectif utilitaire spécifique. C'est-à-dire qu'il semble que l'objet ou l'œuvre ait été créé pour un but, mais ce but est pure contemplation, sans aucune finalité pratique ou morale à atteindre.

Le beau nous élève, car il semble que l'objet a été conçu pour plaire à notre sensibilité, mais il ne nous "serre" pas dans un cadre utilitaire.

En résumé :

Chez Kant, le beau est une expérience esthétique fondée sur un jugement désintéressé, où nous ressentons un plaisir pur en raison de la forme et de l'harmonie de l'objet. Ce plaisir ne doit pas être influencé par des intérêts personnels ou pratiques, et il a une prétention à l'universalité : ce que nous trouvons beau, d'autres doivent aussi le trouver beau. Le beau est une expérience qui, tout en étant subjective, renvoie à un principe commun à tous les êtres humains.